

peuvent manger tout ce qu'ils veulent, pour le moment, et à l'heure de tous ces, après le discours du trône, l'hymne autrichien God Save the King, mais l'hymne hongrois.

PAYEZ D'ABORD

Paris, 5 janvier. — M. Casterade, de Charente, reçut un jour avec stupéfaction du percepteur local un avis d'avoir à payer 63 francs pour la contribution foncière d'un immeuble situé à Créteil.

Il n'avait jamais eu le bonheur d'être propriétaire à Créteil.

Il écrivit : « Il y a erreur ! La maison, pour laquelle j'ai été légitime propriétaire — renseignements pris — d'une respectable vieille dame, avec laquelle, je n'ai même pas le moindre lien de parenté... »

UNE PERCEUSE DE MURAILLE

Paris, 5 janvier. — M. D., employé d'administration, demeurant rue du Pont, à Saint-Denis, en rentrant chez lui, il y a quelques jours, constata avec stupéfaction que la porte de son appartement fut munie de deux serrures de sûreté, et bien que les fenêtres fussent demeurées fermées, des malfaiteurs s'étaient introduits chez lui et s'étaient emparés de 1,500 francs en espèces et de bijoux.

A Neuilly

Cet après-midi, le juge d'instruction s'est rendu à Neuilly pour assister à la levée des scellés.

M. Fray, notaire de Mme Syveton ; Bourdoux, notaire de M. Syveton père ; Joseph Ménard, avocat de la maison, et M. Syveton, principal témoin de l'affaire Syveton ; Mme Syveton, le docteur Barnay, le docteur Tolmer, M. Ménard, les bonnes Louise et Anna Spilmacker, le concierge Jundeaux, etc.

Capitulation révolutionnaire en Russie

Moscou, 5 janvier. — Le prince Trotchetski, prince de Zemstovo de Moscou, a envoyé au prince de Sviatopolski Mirsky, ministre de l'intérieur, la lettre suivante :

— Prince, Votre Excellence reçoit aujourd'hui une adresse du zemstvo de Moscou, qui considère comme ayant fait adopter l'adresse, et je prends sur moi la responsabilité de cet acte dont je ne me suis point caché, et que le gouvernement a déjà publié et communiqué à la suite de la réception d'une adresse, je veux ici vous expliquer et vous prie de bien vouloir faire connaître à l'heure actuelle n'est pas seulement la manifestation d'une effervescence juvénile, mais bien plutôt l'aboutissement logique de la situation générale dans laquelle se trouve aujourd'hui la société, et que les choses actuelles ne peuvent que constituer un danger pour la société tout entière et constituer un danger pour le personnel

Dans le Sud-Oranais

DEFAITE DES TROUPES DU SULTAN

Oran, 5 janvier. — Les troupes du sultan ont subi hier une importante défaite. La mahalla chrétienne, attaquée par les troupes du prétendant, fut prise de flanc et à revers par le contingent de Bou-Hamra que le Maghzen croyait avoir tourné. La mahalla fut démantelée ou faite prisonnière, mais Bou-Hamra renvoya les captifs, après les avoir dépouillés de leurs vêtements et de leurs armes. La situation du Maghzen est très compromise.

La France et le Maroc

Tanger, 5 janvier. — En raison des assurances amicales contenues dans le réponse du sultan, la mission française, ayant à sa tête M. Saint-René-Taillandier, partira pour Fes la semaine prochaine.

LE SUICIDE du Député Syveton

Paris, 5 janvier. — On annonce au palais que le juge d'instruction a décidé d'opérer une confrontation générale entre les principaux témoins de l'affaire Syveton : Mme Syveton, le docteur Barnay, le docteur Tolmer, M. Ménard, les bonnes Louise et Anna Spilmacker, le concierge Jundeaux, etc.

Cambrilage d'un archevêché

Paris, 5 janvier. — L'archevêché d'Anch a été cambrilé, l'avant-dernière nuit, par d'habiles malfaiteurs qui ont profité de l'obscurité pour pénétrer dans la cour du palais, avant la fermeture des grilles. Les malandrins se sont introduits dans plusieurs salles et ont dérobé des couvertures, des tapis, des bijoux, des objets de valeur. Ils ont ensuite essayé de franchir le triple mur du bureau de travail, où était enfermée une somme assez importante, mais leur tentative a été infructueuse. Ils se sont tranquillement retirés, par le chemin qui leur avait servi pour venir, en ouvrant la porte d'entrée avec la clef qui était restée à l'intérieur.

ESCRQUERIE A L'ASSURANCE

Paris, 5 janvier. — Nous avons eu des détails sur cette colossale escroquerie commise au préjudice de plusieurs Compagnies d'assurances et que nous avons signalée, il y a quelques jours.

Chez le docteur Barnay

A la suite de la confrontation d'hier, le docteur Barnay reside inébranlable dans son cabinet, et ne se laisse pas aller à une seule parole au sujet de la plainte contre X.

L'enquête en Belgique

Anvers, 5 janvier. — Une commission rogatoire est arrivée hier à Anvers par la voie diplomatique. Elle a été remise à M. le juge d'instruction Maquigny, qui, vendredi prochain, dans l'après-midi, accompagné du substitut du procureur du roi, à Boom, où demeurent les parents d'Anna Spilmacker, homme de confiance de M. Syveton, se rendra longuement interrogé.

Faits Divers REGIONAUX

L'Affaire Avon ET LA PRESSE

Le scandale suscité par MM. Avon père et fils a entraîné quelque écho dans la presse parisienne.

Arrestation sensationnelle A LILLE

Un changeur surpris. — Rien dans la caisse. — Pas de surprise ! — A l'instruction.

Disparition d'un tisserand à Merville

Les bruits les plus divers circulent à Merville sur la disparition survenue samedi soir d'un tisserand, nommé Desbrière, marié et père de deux enfants. Ce jeune homme avait reçu la fin d'une pièce de toile. On le vit quelque temps après la paie, dans plusieurs établissements de la ville, en compagnie de ses amis, et de petits enfants qui remplissaient la maison de joie et de mouvement.

Trouvaille macabre à Estrées

Des maçons qui procédaient à la démolition d'une maison abandonnée à Estrées ont découvert dans un coin du grenier sous des matériaux divers, un squelette parfaitement intact. L'examen qui en a été fait a permis d'établir qu'il provenait d'un individu adulte du sexe masculin.

Accident mortel en gare de Valenciennes

UN HOMME ECRASE

Hier, vers 6 h. 30 du matin, le visiteur Delvalle, qui était occupé à nettoyer un train de marchandises, a été écrasé par un train de la direction des deux premiers voies principales.

Arrestation sensationnelle A LILLE

Un changeur surpris. — Rien dans la caisse. — Pas de surprise ! — A l'instruction.

Disparition d'un tisserand à Merville

Les bruits les plus divers circulent à Merville sur la disparition survenue samedi soir d'un tisserand, nommé Desbrière, marié et père de deux enfants. Ce jeune homme avait reçu la fin d'une pièce de toile. On le vit quelque temps après la paie, dans plusieurs établissements de la ville, en compagnie de ses amis, et de petits enfants qui remplissaient la maison de joie et de mouvement.

LES VANTOURS DE PARIS

PREMIERE PARTIE

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— Je revivrais peut-être, et avec l'assistance de ma tante et d'André, je pourrais prétendre à un mariage qui redorerait mon blason, fort avarié en ce moment.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES VANTOURS DE PARIS

PREMIERE PARTIE

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— Je revivrais peut-être, et avec l'assistance de ma tante et d'André, je pourrais prétendre à un mariage qui redorerait mon blason, fort avarié en ce moment.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES VANTOURS DE PARIS

PREMIERE PARTIE

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— Je revivrais peut-être, et avec l'assistance de ma tante et d'André, je pourrais prétendre à un mariage qui redorerait mon blason, fort avarié en ce moment.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.

LES IDEES DE M. PLEISSIS

— C'est bien, jeune homme, c'est très bien et je vous salue de tout cœur un prompt succès. Si même je peux vous servir à quelque chose, n'en oubliez pas. Vous savez que j'ai des amis en parlant.